

Texte

Cet exposé constitue une présentation du Transect comme outil méthodologique pour analyser et concevoir dans le cadre d'un projet à l'échelle du territoire, particulièrement adapté à l'analyse d'une infrastructure paysagère.

Définition : «Un Transect est la représentation d'un espace le long d'un tracé linéaire et selon la dimension verticale, destiné à mettre en évidence une superposition, une succession spatiale ou des relations entre phénomènes » Marie-Claire Robic, article « Transect », Hypergéométrie (10 mai 2004), <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article60>

Historique :

Entre le grand récit, historique, d'une ville et les micro-récits, pragmatiques, de l'usage, le transect devient un instrument de narration idéal pour penser les ambiances urbaines comme pour inscrire le projet dans une tension entre héritage et fiction. Aby Warburg, Atlas Mnemosyne, (-1929) historien de l'art et anthropologue

Début XXème siècle : Patrick Geddes (Ecosse)

Révèle le potentiel « **synoptique** » de la coupe urbaine, c'est-à-dire sur sa capacité à rendre simultanément visibles des rapports, issus de longues durées historiques et observables dans le présent, qui lient des formes de vie collective humaine à des cadres de géographie physique.

« La coupe est un outil généralement figé, mais dès qu'elle s'anime en présentant ou en suggérant une synchronie de gestes pratiques, elle gagne en sens puisqu'elle propose une véritable ouverture vers le récit (vers une multiplicité de récits possibles). » (Alice Finichiu, extrait du cours de Master en design urbain de l'ARBA-ESA)

Le team X, en 1960, a rabattu l'intérêt des travaux de Patrick Geddes dans le champ de l'architecture. Il n'est pas 'innocent' que la réintroduction de cet outil survienne à ce moment et via le Team X, car le Team X a été l'un des acteurs d'une révolution dans le champ de la théorie architecturale, qui a remis en question les conceptions modernistes portées par les CIAM, dominées par une vision techniciste et anthropocentrée. La convocation de cet héritage méthodologique correspond à un retour, dans la théorie architecturale, de considérations écologiques, multidisciplinaires et considérant le temps historique dans son épaisseur.

Intérêt comme document d'échange **interdisciplinaire** « saisissable » par plusieurs entrées (moins limitatif que la carte). Permet de caractériser des 'ambiances' (au sens large).

« La méthodologie du transect urbain (est) susceptible de saisir dans un même geste les différents enjeux propres à chacun des domaines disciplinaires concernés par un projet de territoire, et d'élaborer un outil capable d'organiser un débat pluri-acteurs autour de lieux de projets. » (Projet D-TRANSECT, collectif interdisciplinaire, site : <http://dtransect.jeb-project.net/>)

Images

Titre

00 3D Transect

+ citation

00b Alexander Von Humbolt (1793) coupe dans l'amérique du sud (naturaliste et géographe)

+ citation

01 Patrick Geddes, The Valley Plan of Civilization (1909)

02 Patrick Geddes, The valley plan of civilisation

03 Team X feat. Geddes

04 Transect sur table

+ citation

05 Transect interdisciplinaire

Dans le projet D-TRANSECT, chaque secteur permet d'expérimenter une variante du transect : longitudinal, transversal et de la tresse (définis un peu plus loin). Chacun des groupes pluridisciplinaires mêle les membres des différents laboratoires et des praticiens participants à la recherche. Ceux-ci sont référés à leurs disciplines dans la partie droite du schéma. La partie gauche mentionne les outils utilisés lors de ces explorations.

Autre caractéristique du Transect : il se construit dans la représentation mais **se pratique aussi 'in situ'**, sous forme de parcours traversant et confrontant des situations et des ambiances.

Etapes dans l'utilisation du Transect

1. **Préliminaires** géographiques et temporels : repérer l'ensemble du territoire sur une certaine échelle d'espace et de temps et identifier les situations significatives pour en déduire des transects pertinents.
2. **Exploration**/Etude(s) de terrain sur les zones identifiées avec croisement de disciplines sur place et après.

Les faits et expériences répertoriés peuvent être de nature très diverses : sociologiques, biologiques, météorologiques, géologiques, etc. Exemple : on reprend sur la représentation du transect des paroles d'habitants recueillies lors des visites ou des workshops

3. Un temps de **représentation** : traduire visuellement/textuellement (cartes, graphiques, textes, vidéos, maquettes) les constats et données récoltés. Traduction en matériaux problématisés, cohérents et visuellement efficaces.

Une des utilités du transect est qu'il rend compte sensiblement du relief comme d'une composante déterminante du territoire étudié, ce que ne fait pas la carte. Par contre, il possède un caractère fragmentaire qu'il s'agit d'assumer. Pour localiser un transect, il y a lieu d'identifier les parties du territoire ou la dimension verticale peut offrir un point de vue original sur l'espace.

Le transect procédant d'une trajectoire et d'action de collectes, de représentations et d'interactions, les formes d'expression à disposition sont multiples. Une hybridation des modes d'écriture propres aux différentes composantes disciplinaires permet d'instaurer le dialogue interdisciplinaire recherché.

Les types de transect : transversal, longitudinal, en tresse

Le transect transversal rend compte des strates et des interdépendances entre les différents niveaux du relief, il caractérise les relations entre le haut et le bas et leurs échelles respectives. Il met en évidence la superposition et les relations entre formes et modes de vie influencés par le relief.

Le transect longitudinal introduit la logique du paysage en mouvement, qui s'identifie à un tissage de situations. Met en scène le paysage en tant que *medium*, propre à réunir dans un seul objet (et ses modes de captation) les visions et perceptions de différents acteurs (scientifiques, économiques et sociaux)

05b Stalker (1995 >)

06 Workshop transect

07 Etude de terrain

09b Transects transversaux avec micro récits

08 Matthew Rangel – Sierra Nevada Codex

09 Matthew Rangel – Sierra Nevada Codex - mineral king

10 Transect transversal vallée de la Huveaune (projet D-TRANSECT)

11 Transect longitudinal – Acqueduc de la Dhuis (Seine et Marne, FR)

Les modes de représentation mobilisés par le transect sont variables. Dans le projet D-TRANSECT, le support vidéo a été utilisé. On peut aussi faire référence au travail de l'artiste (photographe) Ed Ruscha qui a spécifiquement travaillé le travelling comme médium.

Transect de tresses, réalisé où les infrastructures se croisent et produisent sur le territoire des configurations spatiales singulières (des nœuds). Le transect est constitué d'une série de coupes qui décrivent la microtopographie. Elles sont espacées régulièrement, coupant ici sur l'autoroute, la voie ferrée et le cours d'eau.

4. L'étape de la médiation

« Quels langages mettre en œuvre, qui ne soient pas des langues de spécialité, mais bien une langue commune, partageable et appropriable? »

« Le transect permet dans sa médiation publique d'éprouver, avec la réaction des personnes face aux représentations, si les éléments indiqués sont représentatifs de leurs propres perceptions et connaissances des lieux. »

« Si du côté des paysagistes, des urbanistes et des architectes, la question du passage au projet est sous-jacente, il n'en va pas de même avec les habitants, qui parlent plutôt de devenir des lieux, des choses (gares, villages, etc.) et des gens et cherchent des possibilités par une somme d'actions, par une (ré)activation de lieux par l'entretien et l'usage. Un travail sur l'ambiance des lieux en quelque sorte. »

11b Ed Ruscha, *Every Building on the sunset strip* (1966)

12 Transect de Tresse (projet D-TRANSECT, vallée de la Huveaune)

13 Invitation à la « table longue »

14 Transect sur table

